

Cette fois, les absents ont eu tort

Contrairement à des épisodes récents, le Tournoi a souri à ceux qui l'ont joué jusqu'au bout. Mais toutes les questions ne sont pas réglées.

ALEX BARDOT

Commencé dans le souffle d'un vent de changement, traversé par une tempête qui a laissé huit noceurs sur le carreau, le Tournoi s'est conclu, pour les Bleus, avec une équipe baroque, qui empruntait à celles de sélectionneurs presque d'un autre temps, Philippe Saint-André et Marc Lièvremont. Pourtant, une ossature claire s'est dégagée.

UNE SOIRÉE QUI COÛTE CHER

Huit des titulaires du premier match ont regardé Galles-France à la télé ou en tribunes. Si parfois, dans l'histoire récente du quinze de France, les absents ont eu raison, ce n'est pas forcément le cas cette fois. Car à l'exception peut-être de Jalibert et Gourdon, tous ont vu leurs concurrents se mettre en valeur. Pour avoir perdu leur place en soirée plutôt que sur le terrain, les bananis d'Édimbourg sont ceux qui peuvent se mordre les doigts le plus fort. Lamerat est désormais loin derrière Bastareaud. Iturria a laissé Gabrillagues prendre de l'ampleur. Picamoles a perdu des occasions de retaper son image auprès du staff. Et même Thomas, le joueur du début de Tournoi, n'apparaît plus comme un premier choix certain après les bonnes sorties de Grosso et Fickou. La porte que Jacques Bru-

nel a ouverte au retour des exclus d'Édimbourg semble donc à peine entrebâillée.

D'autres ont perdu des points sur le pré. Comme Palis ou Bonneval, qui n'ont pas saisi leur chance autant que Fall, mais surtout comme le trop neutre Vakatawa, qui a sérieusement reculé dans la hiérarchie des ailiers. Selon nos informations, l'ancien septiste a demandé à être désormais considéré comme un centre, poste auquel il joue en club.

DES RETOURS À CONFIRMER

Replaçons-nous deux mois plus tôt. Qui n'aurait pas pouffé à l'évocation d'un trio Fall-Fickou-Grosso en bleu ? Qui aurait cru à un Bastareaud aussi dominant, ou à une série de cinq titularisations pour Machenaud, alors que les cotes de Parra et Dupont étaient au sommet ? Le cas des revenants, auxquels on peut ajouter le précieux Lauret, prouve qu'un réservoir existe et que tout sacrifier à la jeunesse pour préparer la Coupe du monde n'est pas une solution. Mais il rappelle aussi que tout va très vite dans ce rugby français, dans un sens comme dans l'autre. Il faudra donc que Fall et Grosso restent constants, que Fickou confirme qu'il s'est pris en main et que Bastareaud poursuive ses efforts de préparation physique. Pour Machenaud, c'est

différent. Le demi de mêlée du Racing a certes pris du poids au fil des matches, mais sans convaincre totalement, à cause notamment d'un manque de vitesse de course et d'éjection. Les ombres de Parra, d'un Dupont remis et d'un Serin retrouvé le menacent.

L'ÉPINE DU 10

Cinquante minutes quasi impeccables de François Trinh-Duc ont laissé penser que le Toulonnais avait franchi un cap et que Jacques Brunel avait trouvé son ouvrier. Et patatras ! Le trou d'air traversé par « FTD » a réveillé les doutes sur sa fiabilité et remis à plus tard la résolution du problème numéro 10 en équipe de France. Quatre ouvriers ont eu du temps de jeu cet hiver (Jalibert, Beauxis et Trinh-Duc comme titulaires, Belleau en sortant du banc) : l'un (Jalibert) s'est blessé trop vite, l'autre (Belleau) a peu joué mais connu un échec fatal au pied (contre l'Irlande) avant d'être écarté pour des raisons disciplinaires, et les deux autres (Beauxis et Trinh-Duc) ont affiché des lacunes diverses. Jacques Brunel devra faire avec ce panorama inquiétant, en espérant que les jeunes progressent, que Trinh-Duc opte pour sa bonne version tout un match et que Lopez se remette bien de sa fracture à une jambe.

L'ouvrier n'est pas le seul poste où des questions demeurent. En numéro 8, Tauleigne ne s'est pas pleinement affirmé et Picamoles est en retrait, ce qui laisse la place à un retour de Gourdon. Au poste de pilier droit, la menace arbitrale qui pèse sur lui fragilise Slimani, et son remplaçant, Gomes Sa, est apparu un peu tendre en mêlée. Cela peut-il bénéficier à Atonio ? Enfin, Doumayrou, excellent défensivement, n'arrive pas encore à se lâcher en attaque comme à La Rochelle. Et les retours de blessure de Fofana et Penaud vont encore augmenter la concurrence à son poste. **E**

Benjamin Fall et Gaël Fickou ont séduit, mais devront confirmer.

La tournée d'été des Bleus en Nouvelle-Zélande

samedi 9 juin

All Blacks 19h35 France (Auckland)

samedi 16 juin

All Blacks 19h35 France (Wellington)

samedi 23 juin

All Blacks 19h35 France (Dunedin)

PAS TROP DE MAL POUR CAMARA

Touché et remplacé face au pays de Galles, Yacouba Camara pourrait vite être opérationnel. Selon le manager mottelliérain Vern Cotter, sa blessure ne présente aucune gravité. « J'ai échangé avec le staff des Bleus et il n'a subi qu'un coup, les ligaments ne semblent pas touchés. »

P. P.

COUPE DU MONDE 2019 qualifications

L'Espagne crie au scandale

Battus en Belgique dans un match décisif pour le Mondial 2019, les Ibères s'estiment lésés par l'arbitre roumain de la rencontre. Et c'est... la Roumanie qui se qualifie.

JULIETTE MICHENAUD

« L'éthique sportive n'a pas été respectée. » Les mots de Jean-Michel Aguirre sont forts. L'ancien arrière des Bleus, chargé des relations entre la Fédération espagnole de rugby et les clubs français dont sont issus beaucoup de joueurs ibériques, a fustigé hier l'arbitre du match entre la Belgique et l'Espagne, lors de la dernière journée du Tournoi des Six Nations B. Le quinze espagnol jouait, à Bruxelles, sa qualification pour le Mondial 2019. C'est raté. Les Leones, auxquels une victoire suffisait, se sont inclinés à la surprise générale (10-18). Une dé-

faite qui profite à la Roumanie, qualifiée pour la Coupe du monde au Japon. Et c'est bien là le problème. Vlad Iordachescu, arbitre principal, et ses adjoints étaient tous de nationalité roumaine. Désigné en début de Tournoi, avant même de connaître l'enjeu de ce match, l'arbitre a sanctionné les Espagnols à de nombreuses reprises (une vingtaine de fois quand les Belges l'ont été moins de dix fois). « L'arbitrage a été presque malhonnête, poursuit Aguirre. Le match ne s'est pas joué à égalité. On a le sentiment que l'arbitre a tout fait pour sortir l'Espagne. »

Certains joueurs, en colère, ont vivement réagi à la fin de la rencontre en se montrant très virulents envers l'arbitre. M. Iordachescu, qui n'a pris aucun coup, a tout de même dû être escorté jusqu'à son vestiaire. Ces dernières semaines, la Fédération espagnole avait sollicité, en vain, un changement d'officiel auprès du président de la Commission des arbitres du rugby européen, Patrick Roben. Hier soir, elle a annoncé qu'elle allait porter réclamation auprès de Rugby Europe, avec copie à World Rugby. Rien ne dit que cette procédure pourra changer quelque chose. L'Espagne garde un espoir infime de qualification : si elle gagne un premier match contre le Portugal, elle affrontera les Samoa en barages (aller et retour), dont le vainqueur verra le Japon. Il était, sur le papier, plus aisé de gagner en Belgique...

Compo le XV de L'ÉQUIPE pour la tournée en Nouvelle-Zélande

Vote des sept journalistes de la rédaction suivant l'équipe de France, en tenant compte des blessures et des retours possibles.

14 Thomas (5 voix)	13 Fofana (3 voix)	15 Fall (6 voix)	12 Bastareaud (7 voix)	11 Grosso (6 voix)
7 Camara (7 voix)	10 Belleau (3 voix)	8 Gourdon (5 voix)	9 Parra (6 voix)	6 Lauret (6 voix)
3 Atonio (4 voix)	Vahaamahina (7 voix)	2 Guirado (7 voix)	4 Gabrillagues (7 voix)	1 Poirot (7 voix)

Également cités : Fickou, Slimani (3 voix), Doumayrou, Lopez, Trinh-Duc (2 voix), Machenaud, Penaud, Palis, Tauleigne, Picamoles, Jelonch (1 voix).



Alain Mounic/L'Équipe



Laure Dieffembacq/Belga/AFIP

L'arbitre Vlad Iordachescu, qui a sanctionné les Espagnols une vingtaine de fois, a été malmené en fin de match.